



HAL
open science

Fan zone, webradio, infobulle : les noms composés ont-ils perdu la tête ?

Vincent Renner

► To cite this version:

Vincent Renner. Fan zone, webradio, infobulle : les noms composés ont-ils perdu la tête ?. Colloque OPALE “ Les anglicismes : des emprunts à intérêt variable ? ”, Office québécois de la langue française, Oct 2016, Québec, Canada. pp.321-328. hal-01646926

HAL Id: hal-01646926

<https://hal.science/hal-01646926>

Submitted on 23 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Renner, Vincent. 2017. *Fan zone, webradio, infobulle : les noms composés ont-ils perdu la tête ? Actes du colloque OPALE Les anglicismes : des emprunts à intérêt variable ?*, 321-328. Montréal : Office québécois de la langue française.

Fan zone, webradio, infobulle : les noms composés ont-ils perdu la tête ?

Vincent Renner
Centre de Recherche en Terminologie et Traduction
Université Lumière Lyon 2

La différence la plus frappante entre les noms composés du français et de l'anglais tient au fait que les premiers ont leur tête sémantique à gauche, comme dans les autres langues romanes, alors que la tête est située à droite pour les seconds, comme dans les autres langues germaniques :

- homme-grenouille (français)¹
- uomo-rana (italien)
- hombre rana (espagnol)
- homem-rã (portugais)

- frogman (anglais)
- Froschmann (allemand)
- frømand (danois)
- grodman (suédois).

Quand le français et l'anglais ont recours aux mêmes composants, le contraste apparaît alors de manière saisissante :

- page internet ~ Internet page
- safari-photo ~ photo safari
- western spaghetti ~ spaghetti western.

Comme les autres unités du lexique, les composés peuvent circuler d'une langue à l'autre, via l'emprunt. Ils se singularisent cependant par la possibilité pour les locuteurs de modifier l'ordre linéaire des éléments. Certains composés empruntés à l'anglais sont ainsi restructurés lors du passage au français afin de retrouver l'ordre tête-modificateur des langues romanes. Ceci se vérifie pour des composés variés, des plus intégrés au lexique jusqu'aux hapax de discours :

- *service station* > *station-service*
- *damage control* > *control damage*².

¹ Le composant-tête est indiqué par un soulignement.

² « *Le patron de Telsa a ensuite réagit sur les réseaux sociaux histoire de faire un peu de « control damage* ». » <<http://www.begeek.fr/youtube-apple-ouvre-des-chaines-europeennes-182280>> (page consultée le 25 février 2017).

Dans certains cas, la restructuration n'est pas formelle mais sémantique. En comparant par exemple les définitions du composé *photo finish* en anglais et en français, l'on remarque un déplacement de la tête sémantique, de l'élément droit en anglais à l'élément gauche en français :

– « A close finish of a race (esp. a horse race) in which the winner is identifiable only from a photograph » (*Oxford English Dictionary*)

– « Enregistrement photographique de l'arrivée d'une course » (*Grand Robert de la Langue Française*).

Cette relecture du sens de l'unité originelle est aussi attestée pour le nom *boat people*, qui, s'il désigne d'abord en français la même réalité extra-linguistique qu'en anglais, des réfugiés se déplaçant au moyen d'un bateau, est aussi réinterprété comme un bateau de réfugiés :

– « nous avons eu la chance, le bonheur de retrouver le boat people *Île de Lumière* à bord duquel se trouvait Bernard Kouchner » (*La France exaspérée*, Jean-Pierre Pierre-Bloch, 2002)

– « Si certains bateaux limitent le nombre de pêcheurs pour améliorer les conditions de pêche, d'autres entassent les clients comme sur des boat people » (*Pêches faciles : en mer*, Jean Arrachart, 2007)

– « Nous sommes le 8 août 1979, la famille Ly est à bord d'un boat people, fuyant la guerre sino-vietnamienne. » (*Le Républicain Lorrain*, 16 janvier 2015).

Il arrive aussi, et c'est la situation la plus fréquente, que l'unité composée ne soit pas restructurée ; elle est empruntée d'un seul bloc. Ceci n'empêche pas le fait qu'elle puisse être quasi transparente sémantiquement, dans le cas où les composants anglais ont des équivalents déjà lexicalisés en français, ce qu'illustrent les noms *piano-bar*, *science-fiction*, *pole position*, *globe-trotteur* ou *fan zone*. L'emprunt de tels composés est suffisamment répandu pour que les lexicographes jugent parfois bon d'entériner l'existence du patron modificateur-tête anglais en français. La forme *web-* a ainsi le droit à une entrée distincte de celle de *web* dans le *Grand Robert de la Langue Française* :

– « **web-** : Élément, de *web*, entrant dans la composition de mots en rapport avec Internet : *webdocumentaire*, *websérie*, *webradio*. ».

Ici, le trait d'union qui suit le morphème *web* ne sert pas tant à marquer le caractère lié de ce dernier que le fait qu'il peut être utilisé en tant que modificateur apparaissant dans une position atypique en français, la première position.

Le patron modificateur-tête semble de plus en plus fréquent en français contemporain et cette augmentation n'est pas simplement due au phénomène de l'emprunt monobloc. Certaines unités entament une nouvelle vie dans la langue d'accueil et, par application du principe analogique, elles donnent aussi naissance à des constructions lexicalement hybrides, dans lesquelles l'élément-tête droit reste identique, et donc anglais, alors qu'un nouveau modificateur gauche, français, est adjoint :

- *baby-boom* > *papy-boom*
- *living-room* > *pipi-room*
- *French bashing* > *fonctionnaire bashing*.

D'autres unités, comme *infobulle* (angl. *tooltip*) et *randofiche* (sans équivalent répertorié en anglais), apparaissent sans qu'un lien de filiation directe avec l'anglais ne puisse être établi. On atteint là un deuxième stade d'anglicisation du lexique, l'emprunt n'étant plus lexémique, c'est-à-dire concret et matériel, mais uniquement matriciel, c'est-à-dire un calque qui ne touche que la structure du nom construit, et qui peut passer inaperçu. Si ces unités à tête droite sont encore relativement peu fréquentes, le phénomène semble avoir déjà pris une certaine ampleur dans le domaine des dénominations commerciales, comme l'attestent les constructions suivantes :

- *Autoroute Info* (plutôt que l'ordre tête-modificateur *Info Autoroute*)
- *Domino's Ligue 2* (plutôt que *Ligue 2 Domino's*)
- *Le Monde Festival* (plutôt que *Festival Le Monde*)
- *Lidl Star Ligue* (plutôt que *Ligue Star Lidl*)
- *Orange Vélodrome* (plutôt que *Vélodrome Orange*)
- *UEFA Euro 2016* (plutôt qu'*Euro 2016 UEFA*).

Cette nouvelle prééminence du patron modificateur-tête en français pose avec de plus en plus d'acuité la question d'une action d'aménagement linguistique, et je voudrais plaider ici dans le sens d'un rétablissement de l'ordre roman pour les emprunts quasi transparents, formés de deux éléments par ailleurs déjà lexicalisés en français. Respecter les patrons de composition réguliers de la langue permet une transparence sémantique complète et prévient les ambiguïtés de lecture. La postposition du modificateur éviterait par exemple d'aboutir – cas extrême – à la coexistence de deux termes homophones mais de sens opposé :

- *Web marchand* : « Partie du réseau Internet constituée par l'ensemble des sites Web marchands » (Office Québécois de la Langue Française, 2005)
- *webmarchand* : « Marchand qui possède un site Web commercial » (Office Québécois de la Langue Française, 2007).

De même, *trotte-globe* pourrait être préféré à *globe-trotteur*, car ce néologisme relève d'un patron ancien – la composition nominale de type verbe-nom – qui est toujours productif en français contemporain (cf. *cache-prise*, *lave-auto*, *vide-grenier*). Il n'y a souvent aucune contrainte structurelle empêchant le rétablissement de l'ordre roman et celui-ci pourrait donc être privilégié pour asseoir l'implantation de formes déjà existantes, comme dans le cas des composés suivants :

- *fanzone* > *zone fan*
« Sous des écrans géants, les initiés font la queue devant la zone fan » (*La Voix du Nord*, 23 novembre 2015)
- *infobulle* > *bulle info*

« Notez que les paramètres du filtre en cours apparaissent dans la barre de titre de la liste ainsi que dans la bulle info associée au champ Modifier la recherche. » (*Ciel Compta 2010*, Béatrice Daburon, 2009)

– *photojournaliste* > *journaliste photo*

« La journaliste photo pour divers magazines allemands et styliste, est la fille de l'acteur aujourd'hui disparu, Jacques Alric. » (*La Montagne*, 25 octobre 2016)

– *vélostation* > *station-vélos*

« L'utilisateur peut retirer un Vélobleu à l'une des bornes grâce à sa carte bancaire et en appelant le serveur vocal depuis une station-vélos. » (*Nice-Matin*, 17 juin 2016)

– *webradio* > *radio web*

« Enfin, au chapitre innovation, la journée sera retransmise en direct sur Play Hits Mix, une radio web. » (*Le Républicain Lorrain*, 6 septembre 2016).

La composition nominale nom-nom n'est cependant pas un procédé morphologique complètement libre en français et certains renversements linéaires sont douteux, auquel cas le recours à d'autres dénominations à tête gauche reste possible, est attesté, et semble toujours préférable :

– *autopartage* > ?*partage-autos* > *partage de véhicule*

« Le constructeur parie que ces voitures seront largement utilisées comme taxis automatisés et dans les services de partage de véhicule. » (*Le Monde Informatique*, 4 juillet 2016)

– *piano-bar* > ?*bar-piano* > *bar à piano*

« Y a une salle de restaurant où on bouffe de la friture, mais qui ne marche pas fort ; et puis un bar à piano qui fonctionne déjà mieux... » (*San-Antonio – Bacchanale chez la mère Tatzi*, Frédéric Dard, 1985)

– *sex-ratio* > ?*ratio-sexes* > *ratio hommes/femmes*.

« selon l'Association internationale pour l'étude de la douleur, le ratio hommes/femmes serait de 1,5 pour les douleurs à la nuque, aux genoux et au dos » (*Science & Vie*, 1^{er} février 2017).

Ces divers exemples rappellent, pour conclure, que les calques de structure affectent plus profondément la langue d'accueil que les emprunts lexicaux, et il semble donc opportun de sensibiliser les francophones en général et les « professionnels de la langue » en particulier à cette question, avec l'espoir que certains de ces noms composés perdront leur nouvelle habitude de marcher sur la tête.